

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 374 Je n'ayme plus corporelle beauté](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 374 Je n'ayme plus corporelle beauté

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Quatrain.

Incipit non modernisé Je n'ayme plus corporelle beauté

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 374

Foliotation L1r, L1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

Des trois biens qui rendent
l'amant heureux.

Vn doux regard vn parler amoureux,
Puis vn baiser reçu à sa plaifance,
Sont les trois biens qui font l'amât heureux
Et paruenir au but de iouyffance.

O quel plaifir (Ma-dame) & souuenance,
Si l'vn des deux me donnez seulement,
Car vn seul bien reçu en suffisance.

Vaut mieux que trois hors de contentemēt,
D'vn amant estant chez la
dame enfermē.

Amour vn iour dardante affection
Me fist cacher en la chambre m'amye,
Mais durant extreme passion,
Le faux ialoux d'y entrer eut enuie
Auois-je lors la persée endormye
O vous amans, nenny, croyez le ainsi,
Car n'eust esté amour & elle aussi,
Qui respondit la clef estre perdue,
L'eusse esté pris quand ie pense à cecy,
Nostre amytié m'eust esté cher vendue.

Quatrain.

Ie n'ayme plus corporelle beauté
Ie n'ayme plus la mondaine plaifance,
Elle me vient à toute desplaifance,

L

R E C R E A T I O N

Puis qu'il y a par tout desloyauté,
Triolet.

Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au dieu d'amours hommage,
N'entendez vous point vostre amy
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Las il n'a bon iour ne demy,
Pour trop aymer vostre personne,
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au Dieu d'amour hommage,

Vne dame à son amy.

J'ay estimé que ce m'est vn grand bien,
D'auoir acquis ta bonne cognoissance
Te cognoissant, bien heureux ie me tien,
Car amytié est heur de suffisance,
Puis la vertu de ma bonne esperance
Qui tant m'a faict en ce monde escouter,
Me dict tousiours que pour estre en auant
le ne doy point de ton credit douter,

A vn glorieux mal plaisant &
des gens de bien mal
disant.

On ne scauroit assez ne trop blasmer,